

# Association nationale suisse pour le suffrage féminin

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **14 (1926)**

Heft 236

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-258853>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

pour enfants; en France, au contraire, le système s'étend, grâce aux caisses de compensation créées par les fabriques (177 en 1925); le sursalaire familial est payé directement aux mères par mandat postal.

Pour aider aux familles nombreuses, M. Veillard envisage le dégrèvement des impôts, la réduction des tarifs de transport sur les chemins de fer et les tramways pour favoriser l'exode dans la banlieue, les subsides officiels et privés pour la construction de maisons pour familles nombreuses. Pour parer aux maux involontaires, il faut encourager l'assurance-maladie, l'assurance-vie, l'assurance-chômage, créer des pensions pour les veuves, comme il en existe en Angleterre. L'alcoolisme est le plus terrible des maux volontaires; c'est une des principales causes d'assistance. Il faut relever les buveurs, interner les incorrigibles, prévenir l'alcoolisme par l'éducation populaire, la limitation de la consommation; M. Milliet, directeur de la Régie fédérale des alcools, affirme qu'en Suisse nous buvons quatre fois plus que la consommation normale. Contre l'indocilité travaillent les œuvres de relèvement et d'éducation de la jeunesse.

Le sursalaire familial et les moyens de le généraliser ont fait l'objet d'un échange de vues, à la suite duquel la Commission exécutive de la Conférence a été chargée de rédiger un vœu recommandant aussi bien aux Chambres fédérales qu'aux industriels et aux syndicats ouvriers le principe de l'allocation familiale. On a constaté avec étonnement l'indifférence étrange que les organisations ouvrières professent à l'égard de ce problème économique.

*La femme seule ayant charge de famille.* Au nom de l'Union des Femmes de Lausanne, M<sup>lle</sup> E. Serment (Le Mont), se faisant l'écho des misères physiques et morales que l'Union des Femmes voit défilier dans son bureau d'adresses et son bureau de conseils juridiques, a émis trois vœux, judicieusement motivés. Tout d'abord, elle s'est élevée contre le fait que la femme, parce que femme et bien que plus faible, soit moins aidée. Il n'est pas vrai que l'homme pauvre vivant seul soit plus désarmé que la femme devant la vie, et qu'il ait besoin d'un salaire plus élevé; si l'on voit des femmes se tirer d'affaire avec des ressources au-dessous de la normale, il ne faut pas oublier que l'effort supplémentaire qu'elles fournissent se prend sur leur capital de santé, et qu'elles le paieront par des infirmités, une vieillesse prématurée ou par un déséquilibre nerveux, dont elles ne seront pas seules à souffrir. Pourquoi admettre comme un axiome que l'homme ne peut faire ses repas, laver son linge, ni entretenir ses vêtements? N'y a-t-il pas par le monde des cuisiniers, des pâtisseries, des blanchisseurs, des valets de chambre, des infirmiers, des tailleurs, des rôtisseurs de châtaignes et des circeurs de souliers? Ces hommes ont pris pour occupation professionnelle, pour gagne-pain, précisément des activités dont on déclare volontiers qu'elles sont du ressort de la femme, et qu'un homme, sa journée de travail faite, ne saurait s'y livrer. M<sup>lle</sup> Serment se défend de vouloir envoyer la femme au bureau ou à l'atelier, et l'homme à la cuisine; elle se borne à constater qu'on accorde un répit à l'homme, — sexe fort, — pour qu'il prenne quelque repos, là où la femme, — sexe faible, — doit fournir le soir et jusque tard dans la nuit un effort supplémentaire.

La femme gagnant moins, toute dépense lui est plus lourde, puisqu'elle représente l'équivalent d'un plus grand nombre d'heures de travail. Pourtant, elle est taxée au même prix que l'homme pour tout; elle n'a aucun privilège de sexe en matière d'impôt, de taxe de transport, de taxes postales. Ce surmenage excessif imposé à la femme, cette existence de bête de somme, font un tort immense à la famille et sont des agents de démoralisation.

Ensuite, M<sup>lle</sup> Serment demande que l'assistance ne contribue pas à disloquer la famille en enlevant à la veuve ses enfants pendant qu'elle va gagner sa vie; qu'au prix de quelques sacrifices, on l'assiste suffisamment pour qu'elle puisse rester au foyer et élever les enfants. L'Union des Femmes émet le vœu que les enfants de mères assistées soient laissés à leur mère toutes les fois qu'elle n'a pas démerité et n'est pas notoirement incapable ou vicieuse. La carte du 1<sup>er</sup> Août 1926 sera vendue au profit des mères nécessiteuses; les fonds seront distribués par la Société d'Utilité publique des Femmes suisses et la Ligue des Femmes catholiques suisses; ne serait-ce pas l'occasion de suggérer la constitution d'un fonds de pensions aux mères?

Le troisième vœu de l'Union des Femmes exprime le désir que les femmes soient appelées à coopérer à l'assistance publique et privée dans une plus large mesure que ce n'est le cas actuellement.

La nécessité d'un foyer romand pour les aveugles âgés se fait cruellement sentir, a dit M. le Dr Marc Dunant (Genève). Des amis

dévoués se sont déjà mis à l'œuvre; un fonds existe, à Genève, qui compte une centaine de mille francs. Il faudrait le compléter et arriver à la somme nécessaire à la création de l'asile désiré.

A. T.



## Association Nationale Suisse pour le Suffrage féminin

### Nouvelles des Sections.

LAUSANNE. — Dans son rapport annuel à l'Assemblée générale du groupe lausannois de l'Association vaudoise pour le Suffrage féminin, M<sup>me</sup> L.-H. Rey, présidente, relate les menus faits de l'année, les séances mensuelles, la conférence remarquable et fort remarquée de M<sup>me</sup> Malaterre-Sellier (Paris), la nouvelle collecte pour le fonds Leslie destiné à la propagande; la bibliothèque féministe est toujours logée chez M<sup>lle</sup> C. Jaquillard, à la Bibliothèque française. Des chroniques féministes continuent de paraître régulièrement dans la *Gazette*, la *Tribune* et la *Feuille d'Avis de Lausanne*. Les Vaudoises viennent d'obtenir le droit de siéger dans les conseils de prud'hommes et, sans pouvoir exercer encore le droit de vote, pourront être élues le 14 mai prochain. La section est forte de 500 membres, non compris les nombreux amis. — Les comptes, présentés par M<sup>me</sup> Emile Béranger, vérifiés par M<sup>lle</sup> Jaquier et M<sup>me</sup> Pignet-Truan, ont été adoptés avec un boni de 354 fr. 40 sur un total de recettes de 1361 fr. 70, où les cotisations figurent pour 908 fr. Les 510 fr. obtenus par la collecte Leslie indigène figurent dans un compte à part et seront complétés par l'envoi nord-américain. — Pour remplacer M<sup>me</sup> Henri Thélin, démissionnaire, et pour agrandir le Comité, l'assemblée a élu M<sup>me</sup> Ernest Bovet David, M<sup>les</sup> Dora Bienemann, conseillère de vocation, et Susanne Bonard, journaliste; les autres membres du Comité, M<sup>lle</sup> Lucy Dutoit, professeur, M<sup>me</sup> Benoit, M<sup>lle</sup> Dr Marie Feyler, M<sup>me</sup> Clavel, M<sup>lle</sup> M. Nicodet, M<sup>mes</sup> E. Béranger, Rey, M<sup>lle</sup> Friedli, institutrice, MM. Dr Maurice Muret et F. Machon, ont été réélus à l'unanimité. M<sup>lle</sup> Dutoit, MM. Muret, Maurice Veillard, avec M<sup>me</sup> Rey comme suppléante, représentent le groupe lausannois dans le Comité du Faisceau cantonal. L'assemblée a pris acte avec regrets de la démission, donnée pour des raisons de santé, de M<sup>me</sup> Rey comme présidente; M. le Dr Machon s'est fait l'interprète du groupe en lui exprimant sa reconnaissance pour le dévouement dont elle a fait preuve. M<sup>lle</sup> Dutoit, toujours prête à payer de sa personne, a bien voulu accepter de reprendre la charge de la présidence, qu'elle a déjà remplie avec beaucoup de distinction et de savoir-faire. — M<sup>lle</sup> Dora Bienemann, conseillère de vocation au Bureau de l'Orientation professionnelle annexé au Secrétariat vaudois pour la protection de l'enfance (Maupas, 1), a présenté ensuite une charmante causerie sur l'orientation professionnelle et les carrières féminines. Les orienteurs cherchent à donner des conseils basés sur la connaissance exacte des candidats et des professions, en s'aidant des données fournies par les médecins, les instituteurs, les parents et les candidats. Le bureau de Maupas recrute sa clientèle surtout parmi les jeunes gens; un quart seulement sont des jeunes filles. Cela s'explique par le fait qu'un métier pour une femme est une nécessité moins urgente, puisqu'elle se destine au mariage; il y a, en outre, pour les jeunes filles un certain nombre de métiers courants indiscutables. Aux femmes s'ouvrent cependant un certain nombre de carrières peu connues, exigeant des aptitudes spéciales et demandant souvent peu de recrues; on demande des horlogères, des tapissières, des droguistes, des photographes, des dessinatrices pour la mode, des dessinatrices de catalogues, des dessinatrices pour l'industrie textile, des reliures d'art, des étalagistes, des tisseuses, des organistes, des bibliothécaires, des aides-libraires, des assistantes de laboratoires, des jardinières, des éleveuses de basses-cours, etc. Pour celles qu'attirent les travaux domestiques, nombreux sont les emplois nouveaux comme directrices de restaurants sans alcool, gouvernantes d'hôtels, de grands établissements, gardes diplômées pour enfants. Il y a aussi toutes les carrières qu'offrent les œuvres sociales. Après avoir remercié M<sup>lle</sup> Bienemann de sa causerie, M<sup>me</sup> Rey a souligné l'erreur grave qui consiste à ne pas doter la femme d'un métier, sous prétexte qu'elle se mariera.

## MAISON DU VIEUX

Martheray, 44 LAUSANNE Téléph. : 91-06

se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, jouets, meubles et objets divers **encore utilisables**, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. — On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au N° 91-06, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. Tout don en argent est aussi le bienvenu : *chèque postal II. 1353*. — Cordial merci aux généreux donateurs.

## Vente au Numéro

Le *Mouvement Féministe* est en vente au N° à la  
LIBRAIRIE EGGIMANN, 40 rue du Marché, Genève, et  
à l'ADMINISTRATION, 14, rue Micheli-du-Crest, Genève